

Un petit miracle

Autor(en): **Pralong, Estelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[97] (2009)**

Heft 1530

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283268>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



DR

Estelle Pralong

Un petit miracle

Chaque numéro de l'émiliE en est un.
Des moyens financiers plus que limités.
Trois salariées à temps partiel pour faire tourner la machine.
Des rédactrices engagées bien que bénévoles, un lectorat
généreux bien que réduit et une grosse envie.
Une envie de profiter de cette belle aventure...
tant qu'elle dure.

Voilà comment naissent les miracles.

Le résultat?

Un journal semi amateur, avec ses défauts – quelque peu
inégal et pas toujours livré à temps – et ses qualités.

Une liberté de ton et une variété de styles.

Une temporalité qui lui est propre.

Essentiel.

L'existence de journaux alternatifs me paraît essentiel.

Même si notre situation est précaire, même si notre légitimité
est parfois remise en question, le paysage médiatique
romand – il ne le sait peut-être pas – a besoin de nous.

Des regards différents sur nos sociétés, une mise en lumière
des normes et des idéologies qui nous gouvernent, un ques-
tionnement de nos préjugés.

Ce luxe indispensable a un prix. Se revendiquer féministe et
alternatif n'ouvre pas la voie vers les sommets journalistiques
et financiers. Ce prix, c'est d'abord vous qui le payez –
l'émiliE n'est de loin pas un journal gratuit –, c'est l'équipe
aussi – entre bénévolat et salaires qui ne feraient pas pâlir
d'envie certains banquiers-, et c'est aussi les organismes
qui nous aident.

A mon avis, le jeu en vaut la chandelle. Qu'en dites-vous?

L'émiliE vous donne rendez-vous au prochain petit miracle
prévu en septembre. Un petit tour en été pour nous
ressourcer et revenir jouer les magiciennes.